

Pierre Nicolle *

(1898-1984)

par Jean THÉODORIDÈS

Notre Société a perdu en la personne du Pr Pierre Nicolle, décédé à Paris le 20 septembre 1984 dans sa 86^e année, un de ses membres les plus éminents dont j'essaierai de retracer brièvement la vie et l'œuvre.

Sa vie

Né à Rouen le 12 novembre 1898, il était le fils de Charles Nicolle (1866-1936), Prix Nobel de médecine (1928) dont la personnalité le marqua profondément et auquel il consacra un nombre important de publications.

Pierre Nicolle fit tout d'abord à Paris des études de pharmacie et obtint son doctorat en 1924, avec une thèse de chimie organique préparée dans les laboratoires des Prs M. Tiffeneau et L. Launoy. Il avait également commencé sa médecine tout en travaillant dès 1932 à l'Institut Pasteur de Paris où il devait faire toute sa carrière. En 1936, il soutint sa thèse de médecine qui concerne l'étude des variations physiologiques et pathologiques du taux réticulocytaire chez le lapin.

Ses premières recherches à l'Institut Pasteur furent entreprises dans le laboratoire de Félix Mesnil (1868-1938) et traitent de questions de parasitologie et d'entomologie médicale. Après la mort de Mesnil, P. Nicolle travailla dans le service d'A. Besredka (1870-1940), puis dans celui du bactériophage alors dirigé par Eugène Wollman (1883-1843), dont il devint chef de laboratoire (1941) puis chef de service (1955) jusqu'à sa retraite (1968).

En 1963, il avait été promu officier de la Légion d'honneur et, en 1978, il sera élu à l'Académie de médecine.

Ses dernières années furent assombries par une surdité croissante, héritée de son père, et par des deuils cruels (disparition tragique d'une de ses filles et décès de son épouse.

* Eloge lu à la séance du 15 décembre 1984 de la Société française d'histoire de la médecine.



Pierre Nicolle (1898-1984).

(Photo Dr A. Dodin).

Je voudrais maintenant évoquer quelques souvenirs personnels.

Pierre Nicolle, que j'ai bien connu pendant plus de trente ans, était un homme d'un abord facile, courtois et affable. J'avais fait sa connaissance à l'Institut Pasteur dans les années 1950 par l'intermédiaire du regretté Dr J. Colas-Belcour et, grâce à son amical appui, je pus faire en 1952-1953

mon année de service militaire ici-même, au Val-de-Grâce, auquel me rattachent de très chers souvenirs, dans le laboratoire de son grand ami le Médecin-Général André Jude (alors Médecin-Colonel), ce dont je lui suis toujours demeuré très reconnaissant.

Je ne manquais pas par la suite de lui rendre visite chaque fois que j'allais à l'Institut Pasteur où il continuait à venir régulièrement après sa retraite et où nous parlions à bâtons rompus *de omni re scibili*.

Sa culture générale et ses intérêts étaient très vastes et il s'intéressait autant à la recherche qu'à l'histoire, l'archéologie et aux beaux-arts.

Lorsque je lui envoyai, en 1978, mon étude sur mon regretté maître Emile Brumpt (1877-1951), dans laquelle j'avais brièvement évoqué ses relations assez orageuses avec Charles Nicolle, Pierre Nicolle m'écrivit (lettre du 20 juin 1978) :

« En ce qui concerne Emile Brumpt, malgré les polémiques homériques, Charles Nicolle avait de l'estime, car c'était un très bon travailleur et un chef d'école et, je crois, de l'affection pour lui. Mais il était irrité de le voir poser le poteau de la priorité quelquefois sur de simples et vaines hypothèses. D'où le reproche qu'il lui faisait d'établir un « palmarès des manuels ».

Mais tout cela, c'est de l'histoire ancienne dont la conclusion est qu'ils ont fait chacun honneur à la Parasitologie française.

J'ai accompagné mon père à plusieurs reprises au laboratoire d'Emile Brumpt. Leurs discussions, bien que parfois assez vives, étaient toujours cordiales et je n'ai pas gardé le souvenir qu'il leur en restait la moindre amertume.

Savez-vous, d'autre part, que ce n'est pas seulement la robuste constitution d'Emile Brumpt qui l'empêcha de succomber à la fièvre pourprée des Montagnes Rocheuses, c'est aussi au conseil que Charles Nicolle donna aux médecins de l'hôpital Pasteur qui le soignaient, de lui administrer du sang de son voisin de chambre, convalescent d'un typhus grave, qui n'était autre que Paul Giroud. Presque immédiatement, Emile Brumpt sortit du coma et entra en convalescence.»

Je verse cette pièce inédite au dossier de l'histoire de la parasitologie et de la pathologie infectieuse.

Son œuvre

L'œuvre très importante de P. Nicolle (plus de 350 publications) peut se répartir entre diverses disciplines scientifiques : chimie organique, pharmacodynamie, chimiothérapie, physiologie, toxicologie, parasitologie, bactériologie, virologie, histoire de la médecine et des sciences biologiques.

C'est surtout dans ces quatre dernières disciplines que s'illustra P. Nicolle.

En parasitologie, il étudia des Flagellés (*Leptomonas*, *Trypanosoma*), décrivit avec J. Colas-Belcour un Mallophage de cobaye (*Trimenopon*) et précisa, avec Marguerite Lwoff et Maurice Mathis, la biologie des *Triatoma*, insectes Hémiptères hématophages vecteurs de la maladie de Chagas due à *Trypanosoma cruzi*.

En bactériologie, il fit des recherches seul ou avec divers collaborateurs (A. Jude, E. Edlinger, G. Rita) sur les antigènes du bacille typhique (*Salmonella typhi*) et paratyphique (*S. paratyphi*) et principalement l'antigène Vi.

Mais son œuvre principale concerne la virologie par les nombreux travaux qu'il consacra aux bactériophages, en collaboration avec Pierre Lépine, J. Giuntini, O. Croissant, E. Edlinger, etc.

Il s'occupa notamment beaucoup de *lysotypie* (terme créé par lui), c'est-à-dire de la caractérisation des divers types de bacilles (*S. typhi*, *S. paratyphi*, *Yersinia enterocolitica*, vibrion cholérique) par la lyse bactériophagique.

Pendant vingt-six ans (1948-1974), le Centre français de lysotypie entérique dont s'occupait P. Nicolle a reçu un total de plus de 24 000 souches venant du monde entier.

Il a également étudié les bactériocines, substances antibiotiques libérées par les Entérobactéries (*Escherichia*, *Shigella*, *Salmonella*) dans leur milieu de culture.

« Last but not least » il nous faut passer à son importante contribution à notre discipline : l'histoire de la médecine, à laquelle il se consacra presque exclusivement après sa retraite.

C'est ainsi qu'entre 1975 et 1979 il fit trois exposés à notre Société.

Le premier (26 avril 1975) concernait l'inauguration de l'Institut Pasteur de Tunis (1905) d'après des lettres inédites et fort spirituelles de Ch. Nicolle.

Le second (28 janvier 1978) avait trait à son grand-père, le Dr Eugène Nicolle (1832-1884), précurseur de la lutte anti-tabac.

Enfin, le troisième (15 décembre 1979), en collaboration avec le Médecin-Général A. Jude, consistait en des réflexions sur les prix Nobel de physiologie et de médecine. Tous trois sont imprimés dans notre Revue.

Ce ne sont là que trois études parmi la cinquantaine qu'il écrivit, car P. Nicolle n'avait pas attendu sa retraite pour faire œuvre d'historien de la médecine et plus spécialement de la microbiologie.

Dès après la dernière guerre, il consacrait divers articles au Dr E. Roux, à E. Wollman, aux découvreurs du bactériophage F. d'Hérelle et F.W. Twort, à A. Felix, A. Besredka, aux pastoriens roumains, à R. Dujarric de la Rivière et à son compatriote normand Félix-Archimède Pouchet (1800-1872), adversaire de Pasteur lors des mémorables discussions sur la génération spontanée, mais par ailleurs excellent biologiste. L'humour de P. Nicolle et sa gentillesse se retrouvent dans le titre qu'il avait donné à cette dernière étude : « Hommage d'un Pastorien à Félix-Archimède Pouchet ».

Mais c'est surtout à son père Charles Nicolle qu'avec une piété et une ferveur toute filiales, Pierre Nicolle consacra une vingtaine d'articles et un livre posthume.

Dans ces travaux écrits avec cœur et précision, ce sont tous les aspects de la vie et de l'œuvre de ce savant illustre qui sont évoqués : la jeunesse

normande, les travaux sur le typhus, les leishmanioses (kala-azar, bouton d'Orient), la toxoplasmose, etc., la fondation de l'Institut Pasteur de Tunis, le prix Nobel de médecine, sa correspondance avec Laveran, Mesnil, Pasteur Valléry-Radot et son amitié avec Georges Duhamel sous le double auspice de la médecine et de la littérature, car Ch. Nicolle fut également un écrivain de talent.

Tous ces articles devaient aboutir à un volumineux ouvrage collectif (plus de vingt auteurs) dont il était le maître d'œuvre, intitulé : *La vie passionnée de Charles Nicolle*. Cet important travail encore inédit constitue un manuscrit dactylographié de 600 pages et il faut souhaiter qu'il soit bientôt publié par la famille et les élèves de P. Nicolle et qu'il ait tout le succès qu'il mérite.

P. Nicolle publia également des études sur d'autres membres de sa famille tels son lointain ancêtre le comédien italien Carlo Bertinazzi (dit Carlin) et sur son oncle Maurice Nicolle (1862-1932), fondateur de l'Institut Pasteur de Constantinople.

Il évoqua également des sujets historiques extra-médicaux, comme les artistes et écrivains ayant séjourné à Varengeville ou les fouilles archéologiques de Carthage.

Tel fut ce grand savant qui avait hérité du génie de son père et qui honora pendant plus d'un demi-siècle la microbiologie française et l'Institut Pasteur.

C'est un honneur insigne pour notre Société de l'avoir compté parmi nos membres.

En mon nom propre et au nom de celle-ci, je tiens à assurer sa famille et ses collaborateurs de notre sympathie la plus sincère et la plus émue (1).

(1) Je remercie Madame S. Baltazard et Madame Joly (Institut Pasteur) pour la documentation m'ayant permis de rédiger cette notice.

PUBLICATIONS HISTORIQUES DE PIERRE NICOLLE

1) Histoire de la médecine

« Eugène Wollman », *Ann. Inst. Pasteur*, 72, 1946, 855-858.

« Quelques propos familiers de M. Roux », *Biol. Méd.*, 36, 1947, suppl. 1-37 ; repris sous forme abrégée dans *Bull. Anc. El. Inst. Pasteur*, n° 83, 1980, p. 27 et suiv.

« Le Bactériophage », *Biol. Méd.*, 38, 1949, 233-306 (historique : 234-238).

Félix d'Hérelle, *Presse Méd.*, 1949, n° 25, p. 350.

- Frederick William Twort, *Ann. Inst. Pasteur*, 79, 1950, 901-903. *Presse Méd.*, 59, 1951, p. 120.
- Ludovic Blaizot, *Bull. Soc. Pathol. exot.*, 47, 1954, 753-756. *Arch. Inst. Pasteur Tunis*, 32, 1955, 11-15.
- Arthur Felix, *Presse Méd.*, 64, 1956, 757-763, *Bull. Soc. Pathol. exot.*, 49, 1956, 232-235.
- « Cinquantenaire de la victoire sur le typhus », *Le Figaro*, 25 août 1959.
- « A propos d'un cinquantenaire pastorien », *Bull. Liaison Anc. El. Inst. Pasteur*, 1959, n° 3, 51-52.
- « Cinquantenaire de la découverte par Charles Nicolle du mode de contagion du typhus exanthématique », *Presse Méd.*, n° 49, 1959, 1843-1844.
- « A propos du cinquantenaire des recherches de Charles Nicolle sur la splénomégalie infantile du Bassin méditerranéen (ou Kala-Azar infantile), le bouton d'Orient, la toxoplasmose du gondi et le typhus exanthématique » (avec J. Colas-Belcour), *Bull. Soc. Pathol. exot.*, 52, 1959, 546-560.
- « Les journées du timbre Charles Nicolle à Rouen (25 et 26 janvier 1958 », *Arch. Inst. Pasteur Tunis*, 36, 1959, 247-263.
- « Le souvenir de Maurice Nicolle en Turquie », *Bull. Liaison Anc. El. Inst. Pasteur*, n° 6, 1960, 171-175.
- « Notice biographique sur Charles Nicolle pour : *Le destin des maladies infectieuses et L'expérimentation en médecine* », collection « Classiques de la Médecine », Guilde internationale des médecins, Genève, 1960, 27 p.
- « Charles Nicolle, médecin, microbiologiste, écrivain et philosophe français, Prix Nobel de médecine 1928 » (chapitre d'un livre sur les Prix Nobel de médecine, publié sous la direction du Dr F.J. Beer), édit. de Monte-Carlo, 1960.
- « La vie, la personnalité et l'œuvre de Maurice Nicolle », *Bull. Soc. Pathol. exot.*, 55, 1962, 188-200.
- « Commémoration du centenaire de la naissance de Maurice Nicolle », *Bull. Liaisons Anc. El. Dipl. Inst. Pasteur*, n° 13, 1962, 60-61.
- « Les microbiologistes roumains et l'Institut Pasteur », *ibid.*, n° 17, 1963, 243-248.
- « Centenaire de Charles Nicolle (21 sept. 1866-28 fév. 1936) », *Médecine et Hygiène*, n° 747, 1966, p. 896. *Rev. Hyg. Méd. Soc.*, 14, 1966, p. 371. *Concours Méd.*, n° 28, 1966, 4887-4893.
- « La vie et l'œuvre de Charles Nicolle », *Hist. Méd.*, sept.-oct. 1966, 3-24.
- « La vie et la personnalité de Charles Nicolle », *Sem. Hôp.*, suppl. n° 37 au n° 54, déc. 1966, *Ann. Hyg.*, 3, 1967, 87-91.
- « Cinquantième anniversaire d'une grande découverte anglo-franco-canadienne en biologie : le bactériophage », *Bull. Acad. Nat. Méd.*, 151, 1967, 404-409.
- « Charles Nicolle, médecin, microbiologiste, philosophe et écrivain », Confér. Centre Univ. Médit. (Nice, 19 déc. 1966), résumé in *Bull. C.U.M.*, 1967.
- « Charles Nicolle, homme de caractère », *Préc. analyt. Trav. Acad. Sci. B.L. Arts Rouen*, 1966, 23-32.
- « Histoire d'une amitié d'après la correspondance entre Charles Nicolle et Louis Pasteur Valléry-Radot », *ibid.* 1969, 23-31, *Bull. Liaisons A.A.E.D.I.P.*, n° 47, 1971, 9-14.
- « Charles Nicolle, médecin, microbiologiste, philosophe et écrivain », in : *Les grands hommes de Rouen*, 1970, 55-59 (édit. en italien, Mondadori, Milan s.d.).
- « Alexandre Besredka, souvenirs d'un ancien élève », *Bull. Liaisons A.A.E.D.I.P.*, n° 46, 1971, 119-121 ; *Bull. Inst. Pasteur*, 69, 1971, 189-192.
- « La vie, l'œuvre et la personnalité d'Alexandre Besredka », *Annali Sclavo*, 14, 1972, 497-504.
- « Hommage d'un Pastorien à Félix-Archimède Pouchet pour le centième anniversaire de sa mort », *Précis analyt. Trav. Acad. Sci. B.L. Arts Rouen*, 1973, 51-58.

- Notices sur : « Félix d'Hérelle, A. van Leeuwenhoek, Ch. Nicolle, E. Roux, E. Wollman », *Encyclopaedia Universalis*, vol. 19, 955-956 ; vol. 20, 2173, 1481, 1829 ; vol. 10, 217.
- « L'œuvre scientifique de René Dujarric de la Rivière (1885-1969) », 1 plaquette, Périgueux, 1975.
- « Inauguration à l'Institut Pasteur d'un buste de Charles Nicolle, œuvre du Dr Raymond Sabouraud », *Bull. Liais. A.A.E.I.P.*, n° 65, 1975, 240-244.
- « Un événement historique dans la vie de Charles Nicolle : l'inauguration de l'Institut Pasteur de Tunis », *Hist. Sci. Méd.*, 9, 1976, 193-202.
- « Les premières années de Charles Nicolle à Tunis, depuis son arrivée jusqu'à l'inauguration de l'Institut Pasteur de cette ville », *Arch. Inst. Past. Tunis*, 52, 1975, 7-46.
- « Les débuts de l'amitié entre Charles Nicolle et Georges Duhamel », *Bull. Acad. Nat. Méd.*, 161, 1977, 179-183.
- « Un précurseur de la lutte contre le tabagisme », *Hist. Sci. Méd.*, 11, 1978, 143-144.
- « Hommage à Félix Dévé », *Bull. Liais. A.A.E.I.P.*, 78, 1978, 20-21.
- « Réflexions sur les prix Nobel de physiologie ou médecine » (avec A. Jude), *Hist. Sci. Méd.*, 14, 1980, 89-93.
- « Des lauriers par brassées pour Charles Nicolle (extraits de la correspondance échangée entre Ch. Nicolle et F. Mesnil de 1927 à 1932) », *Acad. Sci. B.L. Arts Rouen* (sous presse).
- « Un événement capital dans la vie passionnée de Charles Nicolle : le prix Nobel de physiologie ou médecine, en 1928 », *Bull. Soc. Pathol. exot.*, 74, 1981, 101-118.
- « Alphonse Laveran et Charles Nicolle (correspondance) », *Arch. Inst. Past. Tunis*, 63, 1981, 265-279.

Articles et ouvrages en préparation :

- « Situation préoccupante de l'Institut Pasteur entre les deux guerres mondiales », *Revue des Deux Mondes*.
- « Saint Romain et la gargouille » (avec G. Joly), *Hist. Sci. Méd.*
- « La vie passionnée de Charles Nicolle » (ouvrage collectif avec vingt auteurs), manuscrit dactylogr. de 599 p.

2) Histoire générale

- « Les hôtes-artistes et écrivains de Varengeville », *Précis analyt., Trav. Acad. Sci. B.L. Arts Rouen*, 1973.
- « Carlo Bertinazzi, dit Carlin, le dernier Arlequin de la Comédie italienne de Paris » (avec S. Cusenier), *ibid.*, déc. 1973, et *Revue Et. Ital.*, 1973.
- « Le Carthage du Père Delattre, souvenirs d'un passé révolu », *Acad. Sci. B.L. Arts Rouen*, 1980, 81-110.

